

Dauphin, et se jette dans la rivière Petite-Saskatchewan. Le nombre des colons est ici d'une vingtaine, dont seize ont reçu des avances d'argent, d'animaux et d'instruments d'agriculture de la Compagnie de chemin de fer du Manitoba et du Nord Ouest. Mais à présent qu'ils commencent à "avoir quelque chose devant eux, comme on dit, ils se préparent à éteindre les hypothèques sur leurs terres. Leurs progrès généraux ne sont pas aussi marqués que ceux des colons des autres colonies. Ils paraissent sçbres et industriels, mais ils semblent plus portés à suivre d'autres occupations qu'à s'appliquer sérieusement à la culture du sol. Je crois que quelques-uns d'entre eux ont dû travailler dans les mines autrefois. Ils amassent graduellement des animaux, et il n'y a aucun doute que dans quelques années cette colonie présentera une amélioration sensible sur l'état actuel de choses. Situés comme le sont ici les colons, il leur faudra enlever une grande quantité de broussailles et couper des arbres pour pouvoir cultiver du grain un peu en grand sur les plateaux élevés.

### LA COLONIE SCANDINAVE, MAN.

*Township 17, rangs 17 et 18, et township 18, rangs 17 et 18, à l'ouest du 1er méridien principal.*

Cette colonie est établie dans quatre townships des montagnes du Dauphin, et le plus grand nombre des colons sont à présent établis dans le voisinage d'une belle nappe d'eau connue sous le nom de lac de la Loutre, sur le côté est duquel on a tracé le plan de la ville de Scandinavie. Il y a ici une très bonne scierie où l'épinette, le tremble et le pin sont débités en bois de construction de toute dimension, et il y a aussi en activité ici une machine à faire les bardeaux. Il y a également ici un bâtiment en charpente bien construit et spacieux à deux étages, magnifiquement propre à loger temporairement les immigrants jusqu'à ce qu'ils aient pu construire leurs maisons sur leurs terres. En outre, M. J. Hemmingson, qui a déjà tant fait pour le bien-être et le confort de ceux qui se sont déjà établis dans cette partie du pays, possède une maison commode qu'il habite et où les nouveaux colons peuvent se procurer toutes les nécessités de la vie. La scierie a déjà donné beaucoup d'emploi profitable aux colons. La terre dans le voisinage de l'emplacement de la ville de Scandinavie est fortement boisée, mais plus au nord elle est plus ouverte et plus propre aux pâturages et à la culture du grain. Comme on pouvait naturellement s'y attendre, les maisons et autres dépendances construites par les colons ici dans cette section si boisée, sont d'une bonne classe, soit en charpente soit en troncs d'arbres. On se livre à l'élevage, et les colons d'ici suivent à peu près la même ligne de conduite que ceux des colonies scandinaves et islandaises dont j'ai parlé. Un colon, M. R. Patterson, qui mérite une mention spéciale, possède maintenant 4 chevaux, 3 bœufs, 2 taureaux, 3 jeunes taureaux, 12 vaches, 11 jeunes bêtes à cornes, 6 moutons et 20 cochons, et de nombreuses volailles de diverses espèces. Six de ses animaux proviennent de pur sang enregistrés. Je suis certain que cette colonie réussira. On dit qu'il viendra ici beaucoup de nouveaux colons cet été. Au nombre de celles qui se trouvent déjà ici, quatre familles sont venues du Dakota, E.-U., une famille de l'Etat du Wisconsin, et un autre colon vient d'un des autres Etats de la république voisine.

RUFUS STEPHENSON,  
*Inspecteur.*